

Caroline CHEVALIER-ROYET

Projet de recherche dans le cadre du *Laboratoire européen d'histoire et anthropologie des savoirs, des techniques et des croyances* :

Programme collaboratif n°2, « savoirs scientifiques, savoirs religieux, savoirs sociaux »

Programme collaboratif n°5 « COMMENT-R »

LA POSTÉRITÉ DES COMMENTAIRES CAROLINGIENS SUR LES LIVRES DES ROIS

(DE LA *GLOSE ORDINAIRE* À L'EXÉGÈSE UNIVERSITAIRE)

Les quatre livres des Rois, incluant les livres de Samuel et les livres des Rois, sont classés parmi les livres historiques dans le canon chrétien de la Bible tandis qu'ils constituent les troisième et quatrième parties des Prophètes antérieurs dans la Bible hébraïque. Cette double appartenance illustre leur richesse mais aussi leur complexité. Les nombreux thèmes théologiques et historiques ainsi que les figures fortes de rois et de prophètes animant ces récits expliquent l'intérêt que les lettrés médiévaux ont constamment porté à ces livres. Les Pères citent et expliquent des versets des livres des Rois sans, toutefois, leur consacrer d'exposition exhaustive. Les premiers commentaires continus sur ces livres ont donc été composés durant la Renaissance carolingienne. Les maîtres carolingiens recueillent, ordonnent et actualisent la tradition patristique éparse de manière à procurer une vision d'ensemble de la narration biblique ; ils s'intéressent aussi à l'exégèse juive sur ces livres et l'insèrent dans leur réflexion. J'ai mené, au cours de ma thèse, une lecture comparée de ces commentaires carolingiens sur les livres des Rois.

Je souhaite désormais me consacrer à l'étude de la postérité de ces traités carolingiens. L'influence de l'exégèse monastique carolingienne sur la tradition médiévale des commentaires des livres des Rois n'a pas été mesurée, alors qu'elle est établie pour certaines œuvres, produites dans les écoles urbaines se développant à partir du XII^e siècle. La place de la *Glossa ordinaria* est, dans cette tradition, particulière : l'idée d'une glose continue des livres bibliques naît vers 1100 dans le cercle d'études constitué autour d'Anselme de Laon. Cette *Glossa* devient rapidement un instrument de travail et, comme tel, est ensuite continuellement complétée et modifiée, s'imposant comme le « manuel » de référence pour des générations de lettrés.

Mon projet s'inscrit à la croisée du programme collaboratif n°2, « savoirs scientifiques, savoirs religieux, savoirs sociaux » et du programme collaboratif n°5, « COMMENT-R ». Je souhaite contribuer à l'écriture d'une histoire de l'exégèse chrétienne médiévale en étudiant les traités commentant un même livre biblique sur un temps long pour montrer comment le savoir exégétique s'édifie progressivement, comment il se nourrit de l'héritage des prédécesseurs et comment il est actualisé par chaque génération de manière à apporter des réponses aux questionnements d'une société. L'édition de la section de la *Glose*

Ordinaire consacrée aux livres des Rois et la comparaison avec les œuvres des prédécesseurs et des successeurs doit permettre de mieux comprendre l'acte de commenter « comme lieu de production des savoirs et des croyances, comme expression de l'identité du commentateur (lien avec son milieu, son insertion dans la société de son temps) et comme pratique sociale ».

Quatre étapes principales jalonnent ce projet de recherche :

1. J'examinerai d'abord la réception des commentaires carolingiens sur les livres des Rois dans la *Glose Ordinaire* de la Bible, dans le cadre de l'entreprise d'édition électronique de la *Glose ordinaire* de la Bible, dite *Glose de Laon* (version de l'incunable de l'éditeur Rusch de Strasbourg, 1480/1481 qui représente le dernier état de la *Glossa*) inscrit dans le programme n°5 du Labex Hastec : je me consacrerai donc à l'édition des sections de la *Glose Ordinaire* traitant des livres des Rois, travail qui sera publié sur le site www.glossae.net.
2. J'identifierai ensuite les sources de la *Glose ordinaire* sur les livres des Rois pour l'apparat des sources de l'édition électronique.
3. Je constituerai un répertoire des commentaires médiévaux sur les livres des Rois.
4. Enfin, je souhaite, à partir de ce répertoire, lire les textes majeurs des successeurs des Carolingiens : il faut examiner l'exégèse monastique, l'exégèse des écoles puis l'exégèse universitaire dans le but de mesurer l'influence carolingienne mais aussi de contribuer à l'étude des réseaux de circulation des œuvres exégétiques.

Cette recherche, importante dans le cadre d'une histoire de l'exégèse chrétienne, permettra aussi de contribuer à une histoire des représentations et des croyances partagées par les lettrés médiévaux. En effet, la lecture suivie et comparée des commentaires carolingiens sur les livres des Rois, effectuée au cours de ma thèse, éclaire les thèmes privilégiés par les commentateurs carolingiens des livres des Rois, tous liés au pouvoir impérial. Ils transmettent, dans ces traités, l'image d'une société terrestre équilibrée où sphère temporelle et sphère religieuse ne s'opposent pas. Le parallèle entre le savant carolingien et le prophète biblique, sous-entendu dans de nombreuses explications exégétiques des livres des Rois, accorde une autorité immense à l'exégète au sein de la société terrestre.

En étudiant les thèmes privilégiés par les successeurs des Carolingiens, je veux mesurer l'évolution de l'ecclésiologie transmise par les traités sur les livres des Rois : quelles sont les catégories de pensée privilégiées à la suite des Carolingiens ? Qu'advient-il des audacieuses positions carolingiennes sur le rôle de l'exégète à l'intérieur de l'*ecclesia* terrestre, exégète assimilé au prophète des récits bibliques ? Que reflètent les évolutions de l'exégèse sur les livres des Rois des transformations de la société du Moyen Âge ? En traitant de ces questions dans le cadre des quatre axes de recherche que je viens de définir, je m'interrogerai aussi sur les techniques exégétiques et sur les présupposés qui modèlent les commentaires bibliques.